

Pays d'art et d'histoire du Forez
Guide de visite



Laissez-vous **conter**
Champdieu





Centre de l'art roman en Forez : les bâtisseurs de l'An Mil.
Exposition permanente.



L'église du prieuré, vue depuis le cloître.



Vue semi aérienne du cloître

Haut lieu de l'art monastique en Forez

Situé sur le piémont viticole des monts du Forez, Champdieu est un village fortifié né autour d'un prieuré fondé au XI^e siècle.

La qualité de la restauration du patrimoine, son appartenance aux réseaux « Places fortes du Forez » et « Villages de caractère en Loire » en font un lieu historique incontournable.

Centre de l'art roman en Forez : moines et bâtisseurs autour de l'An Mil

Accueil touristique Porte de Bise
26, rue Bégonnet Biron
Tél. 04 77 97 02 68

Comprendre Champdieu et les fondations monastiques foréziennes, c'est s'immerger dans l'histoire de la formidable

aventure humaine et de l'effervescence religieuse qui produisirent les chefs-d'œuvre de l'art roman de la fin du X^e siècle au XII^e siècle. Situé à côté de la porte fortifiée de Bise, le Centre de l'art roman en Forez vous propose de découvrir la raison de l'implantation massive des monastères en Forez et en Europe, l'organisation d'un chantier de construction

d'un prieuré rural ainsi que la vie quotidienne des moines. Il offre une belle introduction à la découverte du prieuré.

Les fortifications du prieuré

En pénétrant dans le village historique par la Porte de Bise (XIV^e siècle), le visiteur est surpris par les imposantes fortifications accolées aux murs extérieurs du prieuré. Elles se composent de mâchicoulis* sur contreforts avec parapet sur arcs, qui se répètent sur l'église. Une tour circulaire complète le système défensif sur la façade. Un chemin de ronde permettait de faire le tour

***Mâchicoulis** : de mâcher « écraser ». Balcon au sommet des murailles ou des tours, percé d'ouvertures dans sa partie inférieure pour observer l'ennemi ou laisser tomber sur lui des projectiles ou des matières incendiaires.

des bâtiments. Les fortifications du prieuré et du village furent érigées pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453), alors que le Forez subissait des pillages réguliers.

Le prieuré

Fondé par l'abbaye auvergnate de Manglieu vers la fin du X^e siècle ou le début du XI^e siècle, le prieuré* de Champdieu est mentionné dans les sources écrites en 1212. Il se compose d'une église romane aménagée sur crypte, ainsi que de bâtiments conventuels organisés autour d'un cloître et conservés dans leur état de la fin du Moyen-âge.

***Prieuré** : monastère dirigé par un(e) prieur(e). Les prieurés, fondés par des abbayes importantes, sont des petites filiales rurales desservies par un groupe restreint de moines (entre 3 et 20 selon les cas dans le Forez).



Peinture dans l'ancien réfectoire représentant la Cène (première moitié du XV^e siècle).

Chapiteau de la sirène à deux queues

• Le cloître

L'entrée principale du prieuré est située au nord. Elle est surmontée d'une niche abritant la statue de saint Benoît dont la règle régissait la vie des moines.

Un porche couvert de lambris peints débouche dans le cloître, autour duquel sont organisés des bâtiments qui correspondaient aux besoins quotidiens des religieux. Les bâtiments conventuels furent entièrement restaurés de 1450 à 1505 par le prieur Pierre de la Bâtie. Au rez-de-chaussée, on y trouve encore aujourd'hui les communs, le fournil, la cuisine, le réfectoire orné de fresques et doté d'une cheminée monumentale, des caves et des réserves.

La salle capitulaire, située jadis à l'est du cloître, a été démolie au XIX^e siècle. Le premier étage, accessible par une galerie en bois et par un escalier à vis, accueillait le logement du prieur, le dortoir des moines. Le deuxième étage était occupé par des combles, séchoirs, greniers et galetas (sortes de petits logements modestes aménagés sous les toits).

• Le réfectoire

Il est la seule salle, avec la chambre du prieur situé au-dessus, comportant une cheminée monumentale. Cette dernière est ornée d'une peinture représentant la Cène, le dernier repas du Christ (première moitié du XV^e siècle). Le plafond de la salle est orné de lambris peints de couleur blanche, bleu et rouge. Les moines s'y rassemblaient pour leur repas quotidien, très simple. Ils avaient obligation de manger en silence, de boire et de manger avec modération les produits provenant de leur domaine agricole.

L'église Saint-Sébastien et Saint-Dominin

Eglise priurale certainement dès le XI^e siècle, sa conception est simple et sobre comme l'ensemble des églises romanes du Forez. A l'extérieur, on observe, outre les fortifications évoquées ci-avant, la présence de deux clochers. L'un, roman, surmonte à l'est la croisée du transept et est finement travaillé. Ses faces

ajourées alternent un jeu de baies géminées surmontées d'arcatures aveugles rappelant des similitudes avec le clocher de l'abbaye d'Ainay, à Lyon. Le deuxième clocher, d'aspect plus austère, surmonte le portail d'entrée de l'église.

De base romane, son sommet a été probablement reconstruit à la fin du Moyen-âge.

• L'église haute

On y pénètre par un portail roman dont le style dépouillé est fréquent en Forez. Ici, pas de tympan de portail sculpté de scènes bibliques mais un simple arc plein cintre dont les voussures retombent sur deux chapiteaux sculptés. L'un est décoré du motif de la sirène à deux queues symbolisant la séduction dangereuse des illusions et des tentations. L'autre est orné d'une feuille d'acanthé, thème de sculpture classique chez les Romains, symbolisant la gloire triomphant des obstacles. Le plan de l'église haute, en forme de croix, est classique (XII^e siècle). La nef, précédée d'un

narthex*, est voûtée en plein cintre et épaulée par deux collatéraux voûtés en quart de rond.

Au-dessus du narthex*, une chapelle dédiée à saint Michel surplombe la nef. Au fond, le chœur surélevé qui se superpose à la crypte, comporte une abside flanquée de deux absidioles.

A double usage monastique et paroissial, la plupart des parties de l'église étant cependant réservée aux moines, les habitants suivaient les messes dites par un chapelain dans l'une des chapelles latérales du chœur.

*Narthex : espace plaqué sur la façade des premières églises destiné aux personnes qui recevaient l'enseignement religieux mais, n'étant pas encore baptisées, n'étaient pas autorisées à pénétrer dans l'église.



Le pont de Ruillat



Le lavoir

• Les chapiteaux

L'église comporte un grand nombre de chapiteaux romans ornés d'un décor géométrique, végétal ou anthropomorphe. La sculpture romane propose une vision du monde de l'homme à cette époque, agité par le combat perpétuel entre vices et vertus ; un univers hiérarchisé, ordonné harmonieusement et gouverné par Dieu.

Descendre l'escalier à gauche du chœur, derrière les bancs



Un exemple de récupération de la mythologie antique par l'Église

Sculptés sur l'un des chapiteaux du pilier sud de la croisée du transept, à la réception de la coupole, les atlantes font directement référence à la mythologie grecque. Atlas (« porteur ») était un Titan. Après la révolte des Titans contre les dieux de l'Olympe, Atlas fut condamné par Zeus à soutenir le monde jusqu'à ce que quelqu'un veuille bien le remplacer...

• La crypte

Il n'existe que quatre églises à cryptes romanes dans le Forez : Saint-Romain-le-Puy, Saint-Just Saint-Rambert, Saint-Jean-Soleymieux.

Celle de Champdieu, composée d'une abside flanquée de deux absidioles scandées de colonnes et chapiteaux, frappe par la clarté et la finesse de son décor sculpté à dominante végétale. Desservie par deux escaliers, elle affiche une fonction de pèlerinage.

En effet, au vocable de Saint-Sébastien s'ajouta au XI^e siècle, celui de Saint-Dominin, jeune martyr du IV^e siècle.

Au centre de la crypte, exposée sur un autel, une sculpture représentant la Vierge enfant (XIX^e siècle), fut l'objet d'un pèlerinage pratiqué jusqu'à la Seconde guerre mondiale.

Parcours de la promenade illustrée

- 1 Départ circuit
- 2 Le pont de Ruillat
- 3 La porte de Bise
- 4 La maison Vigneronne
- 5 Les bâtiments monastiques
- 6 L'Eglise
- 7 L'ancien hôpital
- 8 Le chemin des Efossés
- 9 La mairie et les écoles
- 10 La place du Chauffour



Informations

Parcours



Promenade illustrée « Champdieu, Mille ans d'histoire »

Un parcours illustré vous propose de découvrir le patrimoine champdiolat depuis la place du Ruillat. Il vous guidera dans le prieuré, puis sur la promenade des remparts et dans les faubourgs dont l'architecture rurale ne manque

pas d'intérêt : clos de vignes ou de vergers, fermes à cour fermée par des porches traditionnels, loges de vigne et pigeonniers se laissent découvrir au fil d'une promenade agréable. Deux circuits de petite randonnée, le «circuit de la Madone » (8 km) et le «circuit des Hérons » (10 km) vous emmènent entre vignes et étangs.